



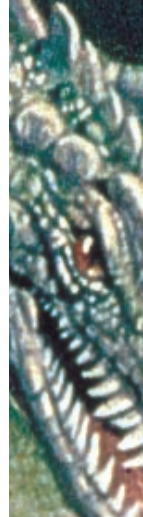
3. CES DINOSAURES À BEC DE CANARD, du genre *Anatosaurus*, ont été peints par Charles Knight en 1909 (*peinture de gauche*), en s'inspirant, pour la composition, de deux squelettes présentés au Musée américain d'histoire naturelle. Dans ce musée, les salles consacrées aux dinosaures présentent côte à côte les squelettes et les peintures de Charles Knight.

ans, en dépit d'une myopie et d'une vision réduite par une mauvaise blessure à l'œil droit. Encouragé par le contexte familial, notamment une belle-mère artiste et un peintre ami de la famille, Knight étudie à l'École de beaux-arts à New York. À 16 ans, il est mandaté pour peindre des paysages dans des églises : c'est son premier et unique poste salarié.

Après cette tâche, pour s'éloigner de sa belle-mère par trop jalouse et autoritaire, Knight quitte Brooklyn pour Manhattan. Il commence alors une carrière florissante d'illustrateur indépendant dans diverses publications d'histoire naturelle. Il prend plaisir à fréquenter les zoos et les parcs de la cité et retranscrit ses périples en des croquis détaillés des animaux et des plantes. Cet exercice, tout comme ses visites fréquentes au Musée américain d'histoire naturelle où il affine ses connaissances en anatomie en disséquant des carcasses, améliore la qualité de son travail. Quand un paléontologue lui demande de peindre un mammifère disparu, Knight découvre sa véritable vocation.

Après un long périple en Europe – où il s'intéresse aux différentes écoles artistiques et visite d'autres zoos –, Knight se spécialise dans les dinosaures. Il travaille brièvement sous la direction d'Edward Cope, juste avant la mort de ce paléontologue réputé, spécialiste des vertébrés. Cope et son rival, Othniel Marsh, créent le premier engouement américain pour les dinosaures au début des années 1870.

Au musée américain d'histoire naturelle, Knight collabore avec un paléontologue distingué, Henry Osborn, qui recherchait un peintre capable de transformer ses collections de vieux ossements desséchés en images captivantes, susceptibles, pensait-il, d'attirer les foules.



Knight confirme son talent et contribue à la renommée du musée, reconstituant fidèlement les conceptions originales d'Osborn. Selon ce paléontologue, les sauropodes étaient de grands herbivores terrestres, se nourrissant de feuillages à la cime des arbres. Aussi, à la demande d'Osborn, Knight peint l'un de ces sauropodes, un brontosaurus qui se dresse sur ses pattes postérieures comme s'il essayait d'atteindre les frondaisons (voir la figure 4). Knight montre également d'énormes théropodes – les plus redoutables dinosaures prédateurs – dans des combats que l'on devine meurtriers (voir la figure 5) : il représente ces théropodes comme des chasseurs agiles, alors que la plupart des paléontologues de l'époque récusaient cette vision.

Au début du XX^e siècle, des fouilles en Amérique du Nord et en Asie livrent des restes de dinosaures remarquables datant du Crétacé supérieur : les terribles tyrannosaures, les cératopsiens à cornes, les hadrosaures à bec de canard et les ankylosaures à armure. Les tableaux de Knight de cette époque, essentiellement des peintures murales, sont des œuvres d'art très élaborées. Knight peint des paysages embrumés, peut-être en raison de sa mauvaise vue, et les anime de représentations minutieuses et réalistes des dinosaures les plus connus. C'est sa période la plus productive, et ses tableaux acquièrent une renommée mondiale.

Knight fait école

Vers 1920, sa vie est harmonieuse : avec son épouse, l'enjouée Annie Hardcastle, ils forment un couple à la mode, coqueluche de la société new-yorkaise. La bonne gestion d'Annie leur assure une vie aisée : elle décharge Knight de toutes les questions financières, lui alloue son argent de poche et traite de la rémunération de ses œuvres avec les éditeurs (Knight est d'une grande incompetence pour les questions d'argent) ; leur fille, Lucy, la relaie dès 13 ans, et, à 20 ans, obtient du musée Field 150 000 dollars pour les fresques de son père. Vers 1930, Knight donne aussi des cours, et son prestige augmente encore. Aujourd'hui de nombreux artistes reconstituent des dinosaures de par le monde, mais, à l'époque, Knight, étoile solitaire, est seul à pratiquer cet art.

4. SAUROPODE DRESSÉ peint par le jeune Knight au tournant du siècle ; cette peinture a été influencée par l'une des théories du paléontologue Henry Osborn, selon laquelle ces dinosaures auraient été des animaux terrestres herbivores se nourrissant du feuillage au sommet des arbres (peinture ci-dessus). À l'époque, la plupart des paléontologues n'admettaient pas cette idée ; cependant, c'est dans la même attitude (photographie ci-contre) qu'a été disposé le fameux barosaure au Musée américain d'histoire naturelle.





5. COMBAT DE CARNIVORES du genre *Dryptosaurus*, tels que décrit par le paléontologue Edward Cope ; Knight achève cette peinture en 1897, peu après le décès de Cope. Pendant une décennie, la plupart des spécialistes doutent que des dinosaures puissent bondir ainsi ; aujourd'hui, les paléontologues pensent que ces théropodes ont été des chasseurs agiles et des combattants très agressifs.



6. KNIGHT PEINT EN 1922 ces petits proto-cératopsiens, peu après la découverte en Mongolie des premiers nids de dinosaures. Sur la suggestion d'Osborn, il représente ces dinosaures cératopsiens en train de protéger leurs œufs (des paléontologues ont récemment montré que ces œufs étaient ceux d'un *Oviraptor*).



7. AGATHAUMAS CORNU, l'une des premières œuvres de Knight, est achevée en 1897 sous la direction de Cope. Durant la période «Cope», les paléontologues proposent de nombreuses descriptions de dinosaures fantaisistes et imaginaires. Cet animal, à gauche, arbore un nombre d'ornements qui paraîtrait extravagant pour les normes classiques.

avec rapidité, et plutôt intelligent pour un reptile». Il ne dessine d'ailleurs pas toujours les dinosaures comme des reptiles «typiques». Il représente ainsi un couple de *Tricératops* en train de veiller sur un petit et montre en quelques occasions des groupes de dinosaures herbivores. Après la découverte en Asie centrale de nids de dinosaures, il peint, sous la direction d'Osborn, de petits protocératopsidés qui veillent sur leurs œufs.

Knight travaille en étroite collaboration avec des paléontologues, aussi suit-il leurs préceptes, mais pas de façon absolue. Ainsi, dans *La vie à travers les âges* – un catalogue de dinosaures qu'il peint en 1946 –, il traite les dinosaures de créatures «stupides, inadaptées, arriérées et à la démarche lente», vouées à l'extinction et qui seront remplacées par des mammifères «vifs et au sang chaud». Il consigne toutefois, sur la même page, qu'un dinosaure prédateur était «de constitution légère pour agir

Les connaissances limitées de l'époque apparaissent davantage dans son œuvre la plus connue, où l'on voit un *Triceratops* à cornes, solitaire, qui tient en respect deux *Tyrannosaures* (voir la figure 1). Knight ignore que d'énormes accumulations d'os peuvent révéler que certains dinosaures à cornes vivaient en troupes. De plus, dans la composition de cette œuvre de Knight, l'herbivore et ses prédateurs s'ignorent : chaque pied des animaux est fermement ancré sur le sol. En fait, cette règle du «chaque-pied-au-sol» s'applique à presque toutes les représen-